

LE GAZETTE

RÉPUBLIQUE

N° 42 Samedi 13 Avril 1942 — HEBDOMADAIRE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE — 10, rue du Languedoc, Toulouse — Prix : 5 francs
ABONNEMENTS : 3 mois, 60 fr.; 6 mois, 115 fr.; un an, 220 fr. — Compte chèques postaux : 1100-58

EDITORIA

TANDIS QUE NOUS FÊTONS LE 14 AVRIL...

BULLETIN INTERNATIONAL

Fascisme et sécurité internationale

PORTÉE DU 14 AVRIL

Cette année encore nous devons commémorer, en exil, le jour de la victoire sur le régime franquiste. Ce n'est pas à nous seuls, mais à tous ceux qui ont souffert de la tyrannie de Franco, que nous devons rendre hommage. Et nous ne pouvons nous empêcher de nous adresser à ceux qui, dans le monde, ont été témoins de ce que nous avons subi et subi encore. Car, si nous sommes vaincus, nous ne sommes pas vaincus pour nous seuls, mais pour toute l'humanité qui aspire à la liberté, à la justice, à la paix.

Nous n'avons pas subi la défaite par notre faute, mais par celle de ceux qui nous ont abandonnés. Nous ne sommes pas vaincus par nous-mêmes, mais par ceux qui nous ont trahis.

Le 14 avril, nous célébrons le jour où nous avons été vaincus. Mais nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi.

Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi. Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi.

Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi. Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi.

Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi. Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi.

La Roumanie rompt avec Franco, la Pologne reconnaît le gouvernement de la République et portera l'affaire espagnole devant l'O.N.U. et les Etats-Unis acceptent le principe de négociations tripartites.

Cependant, qu'en Espagne, on demande de nouvelles peines de mort.

OPINION, sans que des acclamations prélabies ou des informations qui nous l'eussent laissé prévoir, le gouvernement roumain a fait paraître le communiqué suivant :

« Le gouvernement roumain a rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement du général Franco ».

Le personnel de la légation de Roumanie à Madrid a reçu l'ordre de rentrer.

M. Tataresco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères, a commenté en ces termes la décision du gouvernement roumain :

« Le gouvernement d'information de Madrid constitue un anachronisme qui empêche l'accomplissement d'une collaboration internationale, objectif permanent de tous les régimes démocratiques et condition essentielle pour que l'humanité sorte du chaos provoqué par la dernière guerre. Contre ce gouvernement se lève la conscience du monde démocratique ».

Ce même jour, 5 avril, la Pologne donne aussi le communiqué que voici :

Le gouvernement polonais d'Union nationale, au cours de sa réunion de vendredi, a décidé, à l'unanimité, de reconnaître le gouvernement républicain espagnol.

Le gouvernement polonais a en même temps donné des instructions à son représentant au Conseil de sécurité afin qu'il demande que la question des relations entre les Nations Unies et le gouvernement de Franco soit mise à l'ordre du jour du Conseil de sécurité des Nations Unies.

La Pologne estime que les Nations Unies devraient rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement de Franco. La décision du gouvernement polonais a été prise en considération du fait que le régime actuel en Espagne met en danger le paix internationale et que la paix est indissoluble. Il convient d'ajouter que la Pologne se sent en droit de soulever la question espagnole auprès du Conseil de sécurité, non seulement en sa qualité de membre de cette organisation, mais aussi par le fait que plusieurs milliers de Polonais ont trouvé la mort dans la lutte pour la défense de l'Espagne démocratique et républicaine.

Pendant la guerre mondiale contre l'axe, les soldats polonais s'échappèrent de France et d'ailleurs pour rejoindre les forces de la République espagnole. Ils combattaient contre les agresseurs nazis et qui ont franchi la frontière espagnole ont été emprisonnés par Franco et ont subi un long internement dans la prison de triste mémoire de Miranda del Ebro.

Ces deux déclarations sont d'une lacrimose extrême et, cela indique qu'il ne s'agit pas d'une position diplomatique, mais d'un fait définitif en face des hésitations anglo-américaines. Nous nous sommes censés supposer que la rupture roumaine sera suivie de la reconnaissance du gouvernement de notre République.

Le pressé philologiste traité être déjà en train de réduire l'importance du double geste. Elle doit...

Les Etats-Unis acceptent le principe de négociations tripartites

Suivant l'International News Service, les Etats-Unis viennent d'informer officiellement le gouvernement français qu'ils acceptent l'ouverture de négociations tripartites avec la France et l'Angleterre sur le sujet de l'Espagne.

Des coups de feu à la frontière anderrane

Un ami nous apporte des nouvelles intéressantes sur l'Espagne. Le 28 mars, un groupe de jeunes gens qui fuyaient l'Espagne franquiste fut surpris par la police de frontière qui se fit sur eux. Trois des quatre qui étaient dans le groupe des fugitifs réussirent à passer en Andorre; mais le quatrième fut arrêté et amené à Senu d'Urell où il fut brutalement battu.

La réponse américaine déclare en substance que les Etats-Unis acceptent d'entrer dans de telles négociations dont la date et le lieu seraient à déterminer ultérieurement.

On croit savoir que la réponse britannique, parvenue au Quai d'Orsay, serait également favorable.

Les arguments polonais

La Pologne aura à faire preuve que la situation en Espagne sous une forme certaine susceptible de rallier rapidement le plus grand nombre de suffrages. C'est ainsi que, pour prouver qu'il existe une menace contre la paix, il pourra, pense-t-on, faire allusion aux mouvements de troupes dans la péninsule et à la fermeture de la frontière franco-espagnole.

La question espagnole ne sera pas inscrite à l'ordre du jour du Conseil de sécurité avant le début de la semaine prochaine.

Franco essaie de fabriquer des bombes atomiques

La radio américaine annonce qu'un porte-parole du département d'Etat américain a déclaré au sujet de l'Espagne que les Etats-Unis savent que dans les environs de Bilbao existent des installations destinées à la fabrication de bombes atomiques.

Des successeurs de I. G. Farben, a ajouté ce porte-parole, se trouvent actuellement en Espagne à la fabrication d'appareils radar avec l'aide de savants allemands réfugiés en Espagne après la défaite.

La présence de savants allemands est un des arguments invoqués par la Pologne, pour affirmer que l'Espagne franquiste menace la paix du monde.

Quinze condamnations à mort demandées contre des résistants espagnols

Un conseil de guerre siègeant à Alcala de Henares, qui s'est déroulé à huis clos, a condamné à mort quatre résistants espagnols militaires de la C. N. T.

Mardi prochain, à Alcala de Henares, aussi et toujours à huis clos, un autre conseil de guerre franquiste siègera pour juger quarante résistants espagnols appartenant à la Confédération nationale du travail.

Le commissaire du gouvernement demande onze peines de mort. Franco ne se laisse pas de sang.

Il ne s'agit pas ici de faire le procès du fascisme et de son succédané l'hitlérisme en tant que doctrines de politique intérieure. La cause est depuis longtemps entendue. Les deux dictateurs se fondent sur un prétendu scientisme historique auquel seuls pouvaient prétendre des peuples politiquement arriérés. En fait, ils utilisent, pour maintenir leur empire, des sentiments élémentaires, irréfléchis, et par cela même chargés d'une redoutable puissance d'agression. Ils nous racontent du vaincu à l'égard du vainqueur, amour-propre collectif froissé, orgueil racial, mépris de la vie humaine, impression d'échec devant les efforts d'une prolifération incoercible, envie du dépourvu en ce qui concerne l'habileté des dictateurs consistant à renforcer ces mouvements de l'âme par une propagande obstinée, dont les procédés s'apparentaient à la fois à ceux de la publicité commerciale et au théâtre. Le résultat fut que les deux sujets eurent tôt fait de se transformer en rabots agressifs.

Les débus du fascisme italien, comme de l'hitlérisme allemand, ne laisseront pas de rencontrer quelque faveur, de la part des gouvernements qui croient se prémunir ainsi contre le « désordre communiste ». Et quelle soit l'évolution qui a subi avec les ans le régime de Mussolini, quels que soient les progrès qu'aient fait le socialisme chez les alliés occidentaux, il n'est pas sûr qu'ils regardent tous d'un mauvais œil la persistance ou la reconstitution, sous des camouflage divers, des organisations qui, après avoir assuré leur empire sur leur territoire, se soient levées à l'extérieur pour poursuivre les succès éclatants et offrir par la suite une longue résistance.

Il est hors de doute que les hostilités n'eussent pas éclaté ou du moins qu'elles se seraient réduites à une opération de police un peu rude, mais courte, si le droit des gens avait admis dès 1922 l'intervention de la S.D.N. dans la politique intérieure des Etats. C'est après s'être couverts du sacro-saint principe de leur souveraineté totale à l'extérieur de leurs frontières, que les dictateurs, un jour, d'ont firent franchir à leurs troupes par une guerre d'agression, le droit de déterminer dès le temps de paix quels sont les principes que toute nation, forte ou faible, ne saurait violer sans encourir un châtiement collectif, quels que soient sa race, sa religion, son nombre, bref d'établir la liste des libertés qui ne peuvent dans aucun cas être supprimées ou réduites. Peu importe qu'un soit d'accord ou non sur le sens du mot « démocratie », sur la manière dont chaque pays la pratique (tant que l'apparence puisse être observée), peu importe que les citoyens soient libres d'adopter telle croyance religieuse, métaphysique qu'il leur conviendra. Ces libertés furent excellentement définies par M. Winston Churchill, en Italie, au cours de la guerre.

Le Premier britannique n'en avait compté sept, ou huit, je ne sais plus; quatre figuraient nommément dans le préambule de la Charte de Catalogne, qu'il y aurait lieu de compléter sans doute, pourrait servir de base à une sorte de code international, dont la violation serait punie.

Mais pour cela, il faudrait que les grands eux-mêmes acceptent de se soumettre au contrôle et limitent spontanément leur omnipotence passée. C'est-à-dire, que devrait régner, dans les chancelleries cet esprit démocratique que l'on entend bien promouvoir à l'intérieur de chaque Etat, mais qui n'a guère de chance de se pratiquer quand il s'agit de leurs relations réciproques.

Et c'est pourquoi aussi, ceux qui, fidèles à ce même mythe de souveraineté inconditionnelle, soutiennent qu'on ne doit pas intervenir en Espagne et en Chine, par dérision à un peuple désarmé et débarrassé de son tyran, n'accomplissent pas leur vrai devoir. Ils ont beau se proclamer antifascistes, il ne le sont pas en fait.

Qu'ils sachent bien que les rêves de domination universelle ne sont pas inébranlables. Certains dictateurs, tels que le monarque de Madrid, sonnent encore comme ceux qui tombent de balcon du palais Chigi ou de la tribune de Nuremberg. Et il est question de croisé et de gagner le monde entier à une soi-disant civilisation occidentale et chrétienne que nul ne menace. Naguère encore, on parlait de la « Grande République » le Maroc, que sais-je, même si Pirocholo chez Franco, mais Pirocholo dispose d'avions, de tanks; demain, il aura peut-être la bombe atomique. Il serait bon de le mettre hors d'état de nuire avant qu'il ne passe aux actes.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé. Il y a un point de vue qui ne se présente pas, mais qui ne saurait être négligé.

DISQUE

La gloire de Cain victorieux

PARTEIR de 1940 Franco fait fête à la date où il a publié son dernier communiqué annonçant que la guerre était finie. Le 1er avril a été consacré, depuis lors, « jour de la victoire ». Aujourd'hui ceux qui sommes en France, pensons qu'il ne pouvait pas s'agir d'une victoire, mais de la victoire sur un vaincu, et non sur un vaincu, qui n'a pas subi la défaite par sa faute, mais par celle de ceux qui nous ont abandonnés.

Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi. Nous ne nous souvenons pas de ce jour-là, car nous ne nous souvenons pas de ce que nous avons subi.

La gloire de Cain victorieux



La gloire de Cain victorieux

(Suite des colonnes 1 et 2)

ni le front au coin de la rue ne réussissent à vaincre l'intripidité populaire. Les agences de presse étrangères annoncent la prise de Madrid, et les Madrilènes, moqueurs, préparent, à la Puerta del Sol, pour le 27 avril, un café qui s'évapore lentement sur une terrasse au long de 72 mois, à une jeune fille qui, amuse à l'échelle ce café du généralissime, était mère de trois enfants lorsque Franco, la guerre finie, entra en Madrid.

Demain dimanche 14 avril, à 9 heures du matin
GRAND MEETING COMMEMORATIF DU XV^e ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE
Préneront la parole :
M. Raymond BADIOU, maire de Toulouse;
M. Francisco ANTON, du bureau politique du Parti communiste;
M. Carlos de JUAN, de la Fédération républicaine;
M. Horacio PRIETO, ministre des travaux publics du gouvernement de la République espagnole;
La présidence de M. J. LEON DOMENECH, de la C. N. ?

Desde una silla de Canaletas

Las familias modestas... Ha agra un anuncio aparado... para familias modestas desde 500...

Los dos comisionados principales de la Sociedad de Naciones han acordado... Los dos comisionados principales de la Sociedad de Naciones han acordado...

MENDIGOS. — Hace cosa de un año, la revista del Soc que más callenta... Mendigos, hace cosa de un año, la revista del Soc que más callenta...

Y el lector se pregunta: o el mendigar resulta muy agradable... Y el lector se pregunta: o el mendigar resulta muy agradable...

UN TITULO. — De un diario — uno cualquiera, porque todos vienen a decir lo mismo... UN TITULO. — De un diario — uno cualquiera, porque todos vienen a decir lo mismo...

frágiles. Los horrores de la guerra civil... frágiles. Los horrores de la guerra civil... mentes lavaban rápidamente ratiñadas.

Telle una somnambule, elle avait suivi... Telle una somnambule, elle avait suivi... au Perthus, sa fille et son mari, entetés tous les deux...

Is avaient eu la chance de pouvoir atteindre... Is avaient eu la chance de pouvoir atteindre... le territoire français et, à l'aide d'un taxi, dont ils avaient partagé les frais...

Et, lorsque la nostalgie lui enfonceait... Et, lorsque la nostalgie lui enfonceait... profondément ses griffes dans l'âme, elle se revoltait, se noyant la naïve, mais navrante question...

Mais la vie ne peut pas partir... Mais la vie ne peut pas partir... Je ne peux pas abandonner mon mari, ni moi-même.

LA VIE EN ESPAGNE

Un ne suffit pas quand on veut attirer l'attention... Un ne suffit pas quand on veut attirer l'attention du lecteur sur les modalités du commerce franco-espagnol...

Le total des importations en Espagne de minéral... Le total des importations en Espagne de minéral de terre et de ses dérivés était de 28 millions d'unités...

La participation de la France dans ce chapitre... La participation de la France dans ce chapitre est de 6 % de la valeur totale importée.

no pueden vivir en los lugares de su residencia habitual... no pueden vivir en los lugares de su residencia habitual. Estos obreros han firmado todos, por escrito...

Los refugios de Biarritz y los Americanos... Los refugios de Biarritz y los Americanos. C'est la deuxième fois, depuis que la B. A. U. est à Biarritz...

Les basses températures, dont l'hiver 1939-1940 fut... Les basses températures, dont l'hiver 1939-1940 fut si prodigieux, éprouvèrent la vieille dame...

Et si aucune de ces vanités funéraires qu'une routine... Et si aucune de ces vanités funéraires qu'une routine plus ou moins au service de la fortune impose...

Et il avait bien différents et pourtant quelle analogie... Et il avait bien différents et pourtant quelle analogie pour la passion et la crainte qui l'inspirait avec ceux du Christ...

Seulement, le cœur de la vieille dame... Seulement, le cœur de la vieille dame était en train de se débarrasser de sa nostalgie.

Et elle n'avait pas fait de mauvais temps... Et elle n'avait pas fait de mauvais temps, la catastrophe ne se serait pas précipitée sur elle.

Commerce Franco-Espagnol La commémoration du 14 avril

Les Républiques espagnole... Les Républiques espagnole vont commémorer brillamment le XXV anniversaire de la République...

Le total des importations en Espagne de minéral... Le total des importations en Espagne de minéral de terre et de ses dérivés était de 28 millions d'unités...

La participation de la France dans ce chapitre... La participation de la France dans ce chapitre est de 6 % de la valeur totale importée.

no pueden vivir en los lugares de su residencia habitual... no pueden vivir en los lugares de su residencia habitual. Estos obreros han firmado todos, por escrito...

Los refugios de Biarritz y los Americanos... Los refugios de Biarritz y los Americanos. C'est la deuxième fois, depuis que la B. A. U. est à Biarritz...

Les basses températures, dont l'hiver 1939-1940 fut... Les basses températures, dont l'hiver 1939-1940 fut si prodigieux, éprouvèrent la vieille dame...

Et si aucune de ces vanités funéraires qu'une routine... Et si aucune de ces vanités funéraires qu'une routine plus ou moins au service de la fortune impose...

Et il avait bien différents et pourtant quelle analogie... Et il avait bien différents et pourtant quelle analogie pour la passion et la crainte qui l'inspirait avec ceux du Christ...

Seulement, le cœur de la vieille dame... Seulement, le cœur de la vieille dame était en train de se débarrasser de sa nostalgie.

Et elle n'avait pas fait de mauvais temps... Et elle n'avait pas fait de mauvais temps, la catastrophe ne se serait pas précipitée sur elle.

RESUMEN SEMANAL de noticias de prensa

El correspondiente del « Daily Herald » en Madrid... El correspondiente del « Daily Herald » en Madrid ha anunciado que los Aliados realizan nuevas gestiones...

En Canadá ha abierto a Francia un crédito de 242.500.000 dólares... En Canadá ha abierto a Francia un crédito de 242.500.000 dólares. « El Canadá » ha declarado...

Los delegados de la Conferencia Interamericana del Trabajo... Los delegados de la Conferencia Interamericana del Trabajo han decidido privar del derecho de voto a los representantes de la Argentina...

El lunes día 8 de abril se ha abierto, en la gran sala del Palacio de las Exposiciones... El lunes día 8 de abril se ha abierto, en la gran sala del Palacio de las Exposiciones de la Puerta de Versailles...

Los refugios de Biarritz y los Americanos... Los refugios de Biarritz y los Americanos. C'est la deuxième fois, depuis que la B. A. U. est à Biarritz...

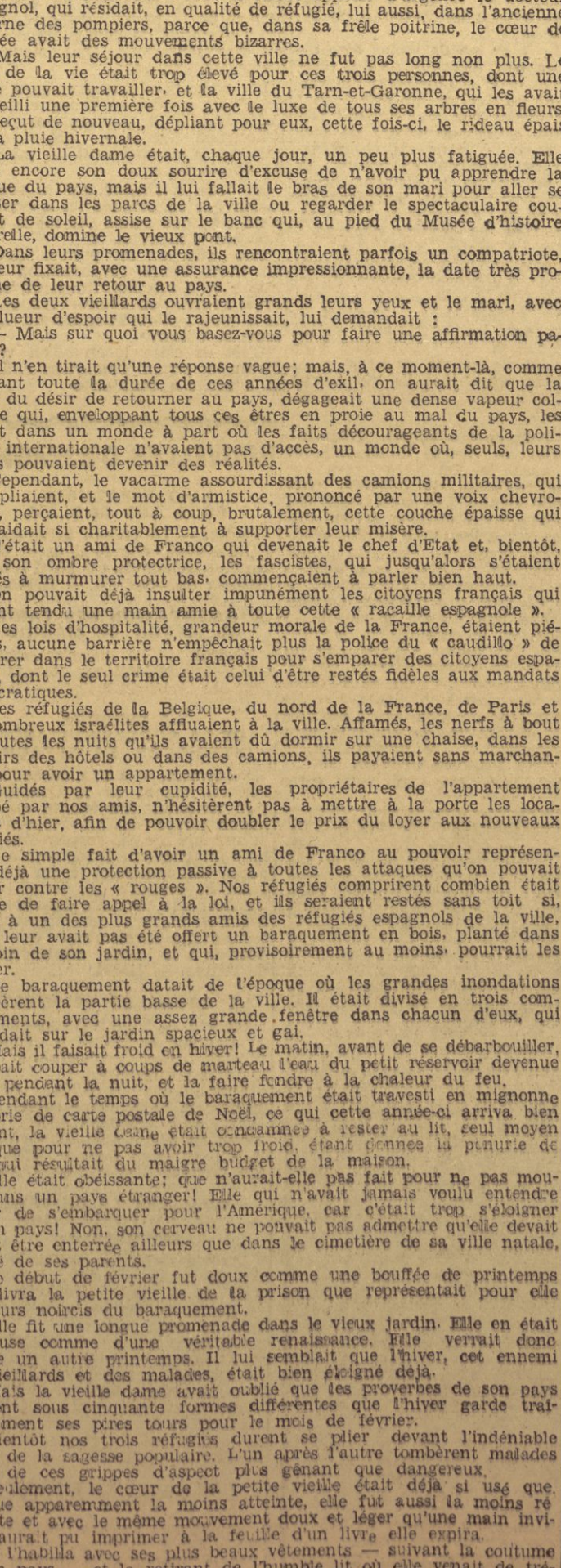
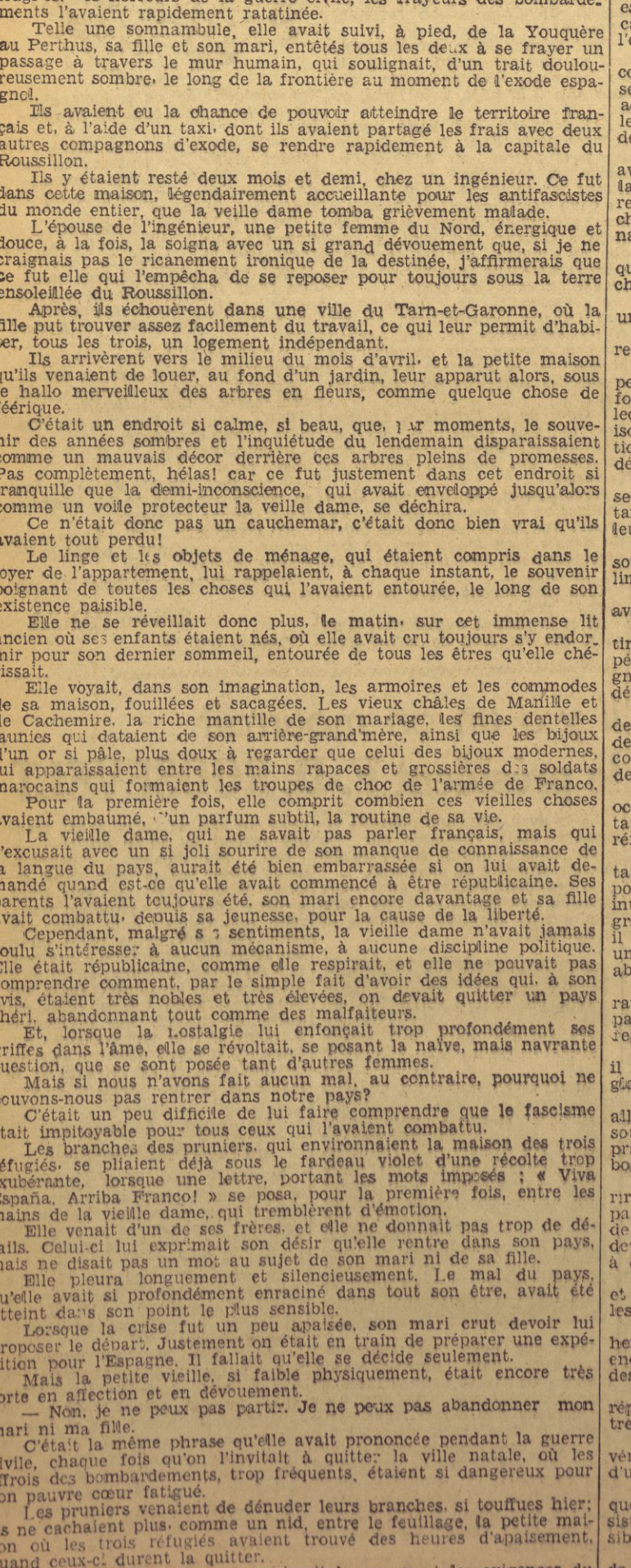
Les basses températures, dont l'hiver 1939-1940 fut... Les basses températures, dont l'hiver 1939-1940 fut si prodigieux, éprouvèrent la vieille dame...

Et si aucune de ces vanités funéraires qu'une routine... Et si aucune de ces vanités funéraires qu'une routine plus ou moins au service de la fortune impose...

Et il avait bien différents et pourtant quelle analogie... Et il avait bien différents et pourtant quelle analogie pour la passion et la crainte qui l'inspirait avec ceux du Christ...

Seulement, le cœur de la vieille dame... Seulement, le cœur de la vieille dame était en train de se débarrasser de sa nostalgie.

Et elle n'avait pas fait de mauvais temps... Et elle n'avait pas fait de mauvais temps, la catastrophe ne se serait pas précipitée sur elle.



L'ESPAGNE REPUBLICAINE Bureaux 10, rue de Languedoc TOULOUSE - Téléphone 271-46 DIRECTEUR: Ricardo GASSET - GERANT: Dr. A. BOYA

POÈTES DE FRANCE
FLIEURS

La présence des fleurs est un peu comme celle d'une femme très douce et qui sourit à sa laire; Elles semblent toujours garder un grand mystère Et par le parfum sent leur âme se révéler.

Même dans la nuit sombre, une rose étincelle; Son blanc rayonnement éclaire le parterre; Elle semble toujours garder un grand mystère Et elle jette autour d'elle une clarté nouvelle.

Toujours, dans la tristesse affreuse de novembre, quelques fleurs embaumant la tête de ma chambre Mettent auprès de moi leur douceur coutumière.

Et malgré l'hiver morne et la saison brumeuse, Tout le Midi flamboie au cœur des tubéreuses, Et l'or des mimosa évoque la lumière.

Abel LEGER

POÈTES D'ESPAGNE
ELOGIO DEL AMOR

QUE engaño, cuál error el vuestro ha sido andar contra el amor guerra moviendo? Vosotros no tenéis por muy sabido que es vivir sin amar morir viviendo? Amor dió ser a todo lo nacido, diversas hermosuras produciendo; y así entendido de producir las vuestras, como las doctas más principales muestras. Amor es vicio dulce y sabroso, que todo corazón duro entornece: el amor es el alma en toda cosa, por quien renova el mundo y reverdece: el fin de todos en amor reposa; en él todo comienza y permanece; de este mundo, y del otro la gran traza con sus alas amor todo lo abraza.

La tierra, el mar, el aire, más el fuego, lo visible también con lo invisible, con lo mutable el eternal sosiego, lo que no siente y todo lo sensible, amor, tú lo gobiernas con tu fuego, luego que es mudo y fuerza incomprendible tu propio aliento está, y tu fortaleza, en la más alta y más eterna altura.

Esta hizo que aquel gran Veronés por su Lesbica cantase dolcemente, todos estos y éstos se perdieran si esta virtud de amor no recibieran. Esta guió la pluma al gran Toscano para pintar su Laura en su figura; e hizo a Messer Cino andar fozano cuando de Sabaglia la hermocha; e por pasar al nuestro castellano, ésta puso al de Mená gran altura, e la movió su alma y su sentido a cantar «ay, dolor, del dolorido!».

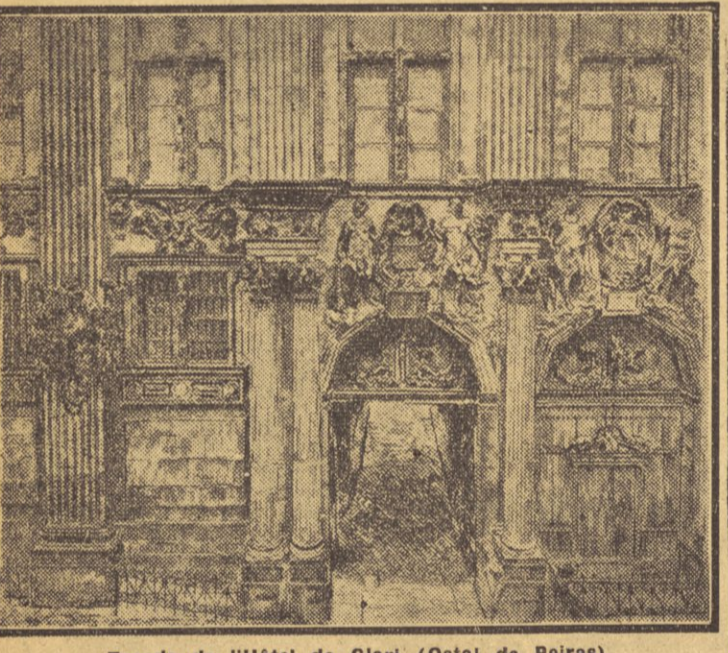
Juan BOSCAN

TOULOUSE et l'Art espagnol

Les relations artistiques de Toulouse et de Barcelone, qui se sont maintenues et développées au cours des siècles, grâce à la communauté d'une langue, dont l'occitan et le catalan ne sont que deux dialectes, ont laissé dans notre ville des témoignages, que les exilés ne retrouveront pas sans émotion. La peinture romane de Saint-Sernin, sauvée sur notre demande par Carriac et Larroche, Louis Privat un PATIO d'origine catalane, en est un des plus anciens témoignages. Ce SAINT-AUGUSTIN DICTANT SA REGLE, qui va être transporté dans l'intérieur de la basilique, est une œuvre du début du treizième siècle apparentée aux décorations de Saint-Martin de Fenouillet, de Saint-Clément de Tahull, du Vall de Cardós. Deux cents ans plus tard, le Catalan Antoine de Lohi fournissait des vitraux à Santa Maria del Mar de Barcelone et des peintures au Capitole de Toulouse.

La Renaissance a maintenu ces échanges. Jean de Bernuy, originaire de Tahull, du Vall de Cardós. Deux cents ans plus tard, le Catalan Antoine de Lohi fournissait des vitraux à Santa Maria del Mar de Barcelone et des peintures au Capitole de Toulouse.

La Renaissance a maintenu ces échanges. Jean de Bernuy, originaire de Tahull, du Vall de Cardós. Deux cents ans plus tard, le Catalan Antoine de Lohi fournissait des vitraux à Santa Maria del Mar de Barcelone et des peintures au Capitole de Toulouse.



de Saint-Sernin, la cour de l'hôtel de Béringuer-Maynier (dit du Vieux-Raisin, 36, rue de Languedoc), le portail de la Dalbado, qui évoque l'hôtel de Santa-Cruz, à Tolède. Le baroque lui-même a passé les Pyrénées, avec la façade de l'hôtel de Clair (OSTAL DE PEIRAS, 25, rue de la Dalbado) et à Saint-Etienne, le rétable de Pierre Mercier.

La peinture du SIECLE D'OR, demeurée incommunicable au reste de la France, voire de l'Europe, a influencé Nicolas Tournier, probablement sujet espagnol puisqu'il était né à Philippe II. Il est tombé au musée des Augustins sous CHRIST DESCENDU DE LA CROIX qui rappelle Rodas, Alonso, Cano, Juan de Carriacena; ce dernier artiste de l'école de Valence, soeur de l'école catalane; ses relations continuent au siècle suivant, en 1726, c'est chez un de nos graveurs, Antoine Digne, que les moines de Montserrat commandent leur diplôme d'indulgences.

L'abondance décorative des vespères de nos appartements et des ferronneries de nos balcons, exécutés, par exemple, par Louis XV de Paris? «O charme des villes frontalières», écrivait M. Jean Cassou. N'est-il pas vrai que grâce à ces reminiscences, Toulouse paraît aux Espagnols qu'elle accueille, plus proche encore des Pyrénées.

Robert MESURET
Membre du bureau du Syndicat d'initiative de Toulouse.

AL PASAR
Permanencia de LARGO CABALLERO

LARGO CABALLERO no ha muerto, Largo Caballero permanece entre nosotros, en lo más íntimo de nuestro corazón. Los hombres como Largo Caballero no mueren jamás, como no han muerto, ni morirá, ni morirá, Pablo Iglesias, Joaquín Costa, Anselmo Lorenzo, Nicolás Salmerón, Fermín Salvochea, y otros muchos hombres que consagraron su vida a la grandeza espiritual, política y social de España.

Los amigos y maestros del pueblo, no mueren nunca; permanecen en el alma de las multitudes sentadas de Libertad y de Justicia.

Los que mueren de verdad, definitivamente, sin que nadie los recuerde, sino es para maldecirlos, son los que pasaron por la vida como un huracán.

Murió Alfonso XIII, pero no ha muerto Francisco Ferrer, ni los gloriosos capitanes Fermín Galán y García Hernández, Mariá Sanjurjo, el traidor a su Rey y a la República, pero no ha muerto Durutti que dio su vida por la independencia de España.

Y morirá Franco en el patíbulo o arrastrado por las cañales, como Mussolini; pero no morirá Besteiro, ni Compañy, ni Peiró, ni Zugazoitia. Estos hombres serán recordados siempre con gratitud, fervorosamente, por el pueblo español.

Largo Caballero no ha muerto, Largo Caballero permanece entre nosotros, porque a todos las españolas, dedicó su vida laboriosa honesta. Heroica — en el más noble sentido de la palabra — y clara.

La vida de Largo Caballero fue toda luz.

Fernando PINTADO

Vient de paraître
DON JUAN
LE ROI QU'ON VEUT POUR L'ESPAGNE
Un livre de G. SANCHEZ-BOXA
avec plusieurs documents et gravures inédits
En vente dans tous les kiosques et librairies
Commandes : « IBERIA », 2, impasse de la Colombe - TOULOUSE

'SAGITARIO
RÉPUBLICAINE
SAGITARIO



Los LUGARES COMUNES. No es que uno o dos artículos de Federico Miñana, en «Combat», perfecto. Planteamiento de nuestro pleito con una certera diafaneidad y señalamiento de los errores americanos. Ni un lugar común. Es artículo de jerarquía. Oír cronista, en el semanario «Eso», de París, glosando la afirmación de la agencia franquista «Cifra», advirtiendo que el indulto de Craxi-García y sus compañeros había legado tarde, tenía aquella vibración cristiana y humana de las páginas de un Georges Bernanos. Ni un lugar común tampoco. En Miñana, el razonamiento, y en el articulista francés, el sentimentalismo, habían estrangulado el lugar común.

No es que uno o dos artículos de Federico Miñana, en «Combat», perfecto. Planteamiento de nuestro pleito con una certera diafaneidad y señalamiento de los errores americanos. Ni un lugar común. Es artículo de jerarquía. Oír cronista, en el semanario «Eso», de París, glosando la afirmación de la agencia franquista «Cifra», advirtiendo que el indulto de Craxi-García y sus compañeros había legado tarde, tenía aquella vibración cristiana y humana de las páginas de un Georges Bernanos. Ni un lugar común tampoco. En Miñana, el razonamiento, y en el articulista francés, el sentimentalismo, habían estrangulado el lugar común.

Una de las obras que más goza de Victor Hugo es «Les Châtiments». Sigo leyendo que Victor Hugo me lo mismo; pero el preguntarle qui era el primer poeta de Francia, respondió: «Victor Hugo, hé! hé! No, no, no, no, no; Victor Hugo por encima de todo, en poesía pura y en poesía de combate y después del Dante para vengarse a sus amigos y para castigar con fierro a García Lorca». Qué no puede improvisarse un Victor Hugo? Qué no se puede decir a un poeta o a un escritor: «Ahi está Victor Hugo; escúpidlo, marchadolo, escarnerlo, como Victor Hugo hizo con Napoleón III.» No se podrá escribir como Victor Hugo, pero sí eximizarlo con su tono. Yo conozco un poeta que ha escrito contra los falangistas rimas que bendeciría Isaias y este poeta — del que volveré a hablar, — va por las calles de Montpellier sin que nadie le ofrezca la consideración que se otorga a cualquier pelafustán político. Este poeta se llama Proux y Vita y ha escrito como un León Blog revolucionario, recto y virulento, sin que para denigrar y maldecir a los franquistas haya solicitado auxilio al lugar común.

Escribir con sangre como exigía Nietzsche, esto es lo que pido, y pensar con sangre sin necesidad de recurrir a conceptos, ni a rebucamientos líricos; la sencillez contundente vale más que la retórica florida y hipo famosa, como los dicterios. Qué dicterios lanzó contra la guardia civil? Ninguno, y aquel «guardia civil, cívilero, con el alma de charol» lo repetirán los españoles mientras haya guardia civil, y a él le costo la vida. Cuantos lugares comunes «comunes» disparados contra la guardia civil? Infinitos, y no ha quedado ninguno. Y cuando los retorció el cuello García Lorca, nació el verso mágico que pone el alma de los guardias civiles en el triángulo y el triángulo de charol en su alma.

IT'S A LONG WAY TO TIPPERARY.—Dónde hay emigrado se da una fiebre intermitente, que tan pronto, asediando como remite o se estaciona. La radio y los periódicos mandan sobre nuestros nervios y, en algunos, incluso en las directivas de sus vidas. He hecho un estudio a Martines de Góngora y he descubierto que la gran mayoría de los que van a América a rehacer y a enraizar su vida. Bevin señala nuevos caminos a estos cristianos errantes: «Andad, españoles, andad, a través de Francia, a través del Atlántico, a través de las Nuevas Españas». Descorazonados, por todos los Judas democráticos, al cabo de siete años piensan que Méjico sigue siendo la tierra prometida.

Esto era el día 5 de abril, bajo el signo de Bevin, pero llega el día 5 y la radio anuncia que Rumania ha roto con Franco y que Polonia ha reconocido el gobierno de la guardia civil. Infinitos, y no ha quedado ninguno. Y cuando los retorció el cuello García Lorca, nació el verso mágico que pone el alma de los guardias civiles en el triángulo y el triángulo de charol en su alma.

DE LEUR PROPRE AVEU
(Extraits de la presse franquiste)

Le défilé de la victoire à Madrid
3 AVIONS, 2 ET 2 MOTOS. LES SABOTS NOIRS. DES CHEVAUX BLANCS.

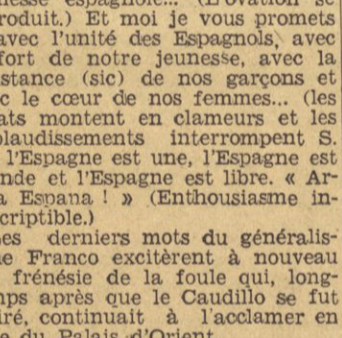
Voici, traduits de «La Voz de España» de San Sebastian, du 2 avril, quelques extraits de la formation du défilé de la victoire à Madrid:

«Une escadrille de trois appareils faisait des évolutions sur le firmament de Madrid tout le temps que celui-ci dura.

«La présentation spectaculaire des chevaux blancs, la propriété de leurs harnais, l'éclat des armes et des sabots noirs, tout cela, soit dit en passant, soit mené à bien, avec la Croix et l'Evangile président à nos actes». Il a ajouté qu'il était nécessaire de mettre en évidence la physionomie de l'Espagne et d'en arracher la philosophie matérialiste qui nous est venue de l'étranger».

«Es decir, una cava nueva y a quejún vení veír, en español, le rendiré méconnaissance à force de coups: un passage à tabac conscientieux, quoi? C'est ce qui fait Franco avec l'Espagne. Et il pousse les siens à continuer.

LE PREMIER CRIME DE FRANCO
Franco a terminé son discours du 7 mars dernier par ces mots: «Bien peu nous aurait servi, pendant ces dix années, d'avoir, comme à présent, une armée unifiée et enthousiaste, si au dehors de ces murs, il n'y avait pas eu la chaleur d'un peuple, d'un peuple qui, fatigué et sceptique hier de l'Espagne, réclame de nous aujourd'hui d'ouvrir les yeux et croit en nous. Et il croit parce que notre vie est propre et que nous avons le sentiment de vie, comme ce peuple sait que le général Franco a accompli son devoir».



«Concordat pourra être conclu et signé dans deux mois ou peut-être avant cette date, quoique Rome se montre un peu hésitante devant les événements politiques.»

FRANCO, parle, parle
«Franco prodigue les discours; il a besoin de s'entendre parler: «de parole, parole».

Le 6 avril, il a affirmé sa persistance à une délégation de vétérans de la rébellion qui l'ont visité à Madrid. Il leur a dit que la guerre civile espagnole avait été une guerre créatrice (évidemment, de toute sorte de maux) pour déraciner la décadence de la nation espagnole. «Les vétérans ont mené à bien, avec la Croix et l'Evangile président à nos actes». Il a ajouté qu'il était nécessaire de mettre en évidence la physionomie de l'Espagne et d'en arracher la philosophie matérialiste qui nous est venue de l'étranger».

«Es decir, una cava nueva y a quejún vení veír, en español, le rendiré méconnaissance à force de coups: un passage à tabac conscientieux, quoi? C'est ce qui fait Franco avec l'Espagne. Et il pousse les siens à continuer.

LE PREMIER CRIME DE FRANCO
Franco a terminé son discours du 7 mars dernier par ces mots: «Bien peu nous aurait servi, pendant ces dix années, d'avoir, comme à présent, une armée unifiée et enthousiaste, si au dehors de ces murs, il n'y avait pas eu la chaleur d'un peuple, d'un peuple qui, fatigué et sceptique hier de l'Espagne, réclame de nous aujourd'hui d'ouvrir les yeux et croit en nous. Et il croit parce que notre vie est propre et que nous avons le sentiment de vie, comme ce peuple sait que le général Franco a accompli son devoir».

Madrid, 13 avril. — Sidney Wise, correspondant américain pour la radio Columbia Broadcasting System et l'agence Overseas News Agency, a déclaré au cours de son interview au siège de la presse étrangère, lui avait demandé de démissionner de ses représentations sous menace d'expulsion du pays.

«Les correspondants étrangers ne peuvent travailler en Espagne sans l'autorisation du sous-secrétariat à l'éducation populaire, auquel appartient le département de presse du gouvernement».

M. Wise a déclaré que la seule raison que M. Andrés lui a donnée est: «Vous n'avez pas dit qu'il y avait un autre correspondant étranger qui avait retenu l'autorisation en raison de son hostilité persistante à l'égard du régime franquiste».

(Du «New-York Herald Tribune» 12 avril).

C'est de cette façon qu'on veut forcer les radios étrangères à dire la «vérité» franquiste.

NOUVELLES D'ESPAGNE
VINS ESPAGNOLS POUR LES ANGLAIS
Cadix. — Le bateau britannique «Cid» ayant chargé dans ce port des vins espagnols, est parti à destination de Londres. — IDER.

AUGMENTATION DES TARIFS DU METRO DE MADRID
Madrid. — Le gouvernement a publié une ordonnance élevant les prix des tarifs du métro. — IDER.

LA CENSURE DE LA CORRESPONDANCE INTERIEURE EN ESPAGNE
Péripétie. — «Fragua Social», l'organe illégal de la Confédération nationale du travail en Espagne, alerte tous les citoyens au nom de la correspondance. Le gouvernement franquiste a annoncé officiellement la fin du régime de censure des lettres. Cependant, il continue dans les bureaux de police et dernièrement de nombreuses arrestations ont été opérées à la suite d'interception de lettres. — IDER.

LE COURS DE LA PESETA
Madrid. — L'institut espagnol de la monnaie étrangère a publié le tableau suivant concernant les monnaies étrangères: Livre, 44; dollar, 109; lire, 16,95; franc suisse, 253; florin, 4,10; escudos, 43,50; couronne suédoise, 4,28; pesetas chiliennes, 5,32; couronne norvégienne, 2,27; pesetas, monnaie légalé, 2,60. — IDER.

QUEL EST LE CHIFFRE DE LA POPULATION D'ESPAGNE?
Madrid. — Officiellement le chiffre de la population espagnole s'élevait en 1936 à 22.000.000. Avec la guerre on calcule qu'il a diminué de deux millions.

Cependant, il y a un an, Franco a dit que la population espagnole se montait à 26.000.000 d'âmes et à deux mois, dans un autre discours, il déclarait 27.000.000 et cours. Il en résulte que la population d'Espagne était de 28.000.000. — IDER.

UNE NOUVELLE EMISSION DE LA DETTE PUBLIQUE
Madrid. — La direction générale de la Dette publique vient d'autoriser l'émission d'un nouvel emprunt de 200 millions à 4 %.

«Concordat pourra être conclu et signé dans deux mois ou peut-être avant cette date, quoique Rome se montre un peu hésitante devant les événements politiques.»

FRANCO, parle, parle
«Franco prodigue les discours; il a besoin de s'entendre parler: «de parole, parole».

Le 6 avril, il a affirmé sa persistance à une délégation de vétérans de la rébellion qui l'ont visité à Madrid. Il leur a dit que la guerre civile espagnole avait été une guerre créatrice (évidemment, de toute sorte de maux) pour déraciner la décadence de la nation espagnole. «Les vétérans ont mené à bien, avec la Croix et l'Evangile président à nos actes». Il a ajouté qu'il était nécessaire de mettre en évidence la physionomie de l'Espagne et d'en arracher la philosophie matérialiste qui nous est venue de l'étranger».

Milliardaires en chômage
JE définis d'abord ce titre, ahurissant à première vue, mais parfaitement exact si l'on veut bien réfléchir qu'après ces secondes.

Le chômage, si je ne m'abuse, c'est le temps que l'on passe sans travailler. C'est une période d'inactivité.

Pour les milliardaires ce sera, à coup sûr, le temps qu'ils passeront sans dépenser. Car leur occupation principale consiste à marcher sur leur bonne palette dans les riches circonvolutions. Leur gros travail, épais, vous le savez, s'acquitte en calcul de revenus, en placement de capitaux. On ne se rend pas compte des traces que ce labour quotidien procure aux malheureux détenteurs de fortunes immenses.

Même-à leur place, et vous me donnerez des nouvelles.

Ceci dit, examinons de près le cas de cette veuve et de ses deux coffres-forts du Nouveau Monde.

Sa fille, richissime, lui coupe les vivres, et brise les couvertures, sans aucun doute, par dessus le marché. Elle déclare à sa mère qu'il n'a personnellement aucun droit à l'héritage: «Travaillez, vous avez 47 ans, c'est le bon âge pour prendre à titre de ses devoirs».

«Les parents de ses devoirs qui tiennent à donner une bonne éducation à leurs parents ne parlent plus autrement».

«Travaillez, car le travail est la source du bonheur. L'oisiveté est la mère de tous les vices». Prenez de la peine, ce sont les fonds qui manquent le plus...

«Que faire, vous avez 47 ans, la riche maman qui devient une maman pauvre? C'est un nouvel apprentissage qui commence. Excellent apprentissage, puisque sa chère fille a décidé de la rendre heureuse, gardant pour elle les soucis d'argent, les corvées mondaines, et l'accablant ennui d'une existence dure de ses devoirs».

«Une morale profonde se dégage de cette petite histoire écrite en marge de la grande épopée des têtes-d'acier».

«Les enfants du siècle, tout au moins en Amérique, ont le goût de la richesse excessive. Pour les autres enfants du siècle, c'est la lutte, la lutte qui les ont mis au monde de les avoir plongés dans l'opulence, si dure à supporter. Et ils assainissent la situation de la famille en poussant leurs parents vers le travail sacré».

«Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, félicitons la jeune milliardaire de son geste révolutionnaire».

«Vous objectez, lecteur, que la démission de la fille en or complèterait admirablement la métamorphose de la famille?»

Mais je vous répète que c'est par pur sacrifice que la belle enfant continuera à fréquenter les palaces et les plages californiennes. Elle subira, sans se plaindre, le serpage que lui infligent ses milliards. Elle supportera l'omnipotence et le dédain de quarante millions de ses concitoyens.

Plineziela, voyons... Seule, ayez, si vous êtes de bonne foi, quelque mesure à sa mère toutes les félicités!

Ah! la brave petite fille!



té après la suite, le consommateur dans son assiette, et qui se découvre au résultat inaccoutumés!

Plus de perte d'équilibre après la fête, plus de maux d'estomac soignés à l'eau de Vichy, plus de rendez-vous adressés par l'épouse à l'époux qui bouillonne en rentrant au logis.

«La recette? Elle nous est livrée gratuitement, sans conditions, comme un cadeau royal expédié à l'Europe par les jeunes Républiques d'Amérique».

«Les G. D. B. tels des aviateurs stratégoriques, absorbent un ballon d'oxygène. La griserie s'efface instantanément».

«Essayez, pour parler comme les signaux, c'est l'adopter».

«Oh! je ne vous demande pas de tenter l'expérience, monsieur, dès demain soir. Elle serait un peu trop coûteuse».

Mais je souhaite que les cafés, bars, brasseries, et douchons de tous calibres, s'approvisionnent en oxygène».

«Demain, on décrochera partout ce texte de loi sur l'heure publique qui verra le franc veuve menacer d'aller terminer sa soirée au volant».

«Car la gaieté obtenue autour d'une table et exprimée en verbes est un délit. Grâce aux ballons, l'air désormais sera pur et le route dans les régions du Seigneur».

«En sortant du Temple de la Dite Bouillotte, les fidèles, solides sur leurs pieds, les esprits remis en place, ayant retrouvé leur ton, de gravité et la verticalité qui convient aux gens sérieux, les fidèles, dis-je, iront droit sur leur chemin, sans zigzags, sans hoquets, sans discours adressés à la lune ou aux arbrès».

Vivent les ballons digérables...»

«Vous objectez, lecteur, que la démission de la fille en or complèterait admirablement la métamorphose de la famille?»

Mais je vous répète que c'est par pur sacrifice que la belle enfant continuera à fréquenter les palaces et les plages californiennes. Elle subira, sans se plaindre, le serpage que lui infligent ses milliards. Elle supportera l'omnipotence et le dédain de quarante millions de ses concitoyens.

Plineziela, voyons... Seule, ayez, si vous êtes de bonne foi, quelque mesure à sa mère toutes les félicités!

Ah! la brave petite fille!

Chronique théâtrale
N présente un peu l'essai de la troisième bombe atomique, comme les précédentes d'une pièce à succès.

Evidemment ce ne sera pas un four.

La bombe dégradera cependant une chaleur infernale.

Et si l'on veut de la rampe il y a, dans les dessous, un air de feu, un semblable bouquet d'artifice.

Les invitations sont faites.

Mais les fauteuils seront à je ne sais plus combien de kilomètres de là.

Les baignoires ne sont pas prévues. dommage. Elles s'imposaient pour un spectacle naval de haute qualité.

«Nouvelles riches Européennes».

Au club des G. D. B.
PEUT-ETRE avez-vous déjà chiffré le premier coup de ces trois indults, sans le second, sans le troisième, dans les codes secrets ou d'un successeur de Champlain revenant d'Egypte?

Tant mieux. Votre extrême rapidité de compréhension est en votre honneur. Elle démontre que vous êtes à la page, à la ligne, au mot.

«Des virtuoses des mots croisés s'égarèrent dans la traduction des trois lettres, par habitude de cours ou par complaisance à l'égard des solutions simples».

«Club des Gardiens de Bureau» murmureront les bonnes sans malice, saturées de comptes rendus de travaux, que les journaux sportifs abrègent toujours sans résoudre la crise du papier».

«Grognerons de Buzenval» dit l'ancien combattant, comme si les surabondances de l'époque assez nombreux pour organiser un banquet et se repasser d'oreille à oreille les souvenirs du temps jadis.

«Gars de la Belotte», affirmeront de plus modernes citoyens pour qui les cartes restent le jeu supérieur qui survit à toutes les tempêtes.

Humblement, je me vois dans l'obligation de vous démentir. Après ces trois lettres, le monde, depuis bien longtemps, et très prosaïquement, une fois, les «guts».

Ces gars savent-ils ou ne savent-ils pas?

Et si je retiens aujourd'hui à un sujet qui est tout de même d'actualité...

Sancho PANZA
Dessins d'E. O.

Il y a un an mourrait le président F.D. ROOSEVELT
Le 13 avril 1945, une nouvelle étonnante était répandue par les ondes, dans le monde entier qu'elle laissa stupéfié et consterné.

Le président Roosevelt était mort il y a un an, et cela d'une façon foudroyante dans sa propriété de Hyde-Park.

«Ces gens qui étaient injustement frappés, avaient fait en justice. Ils avaient suivi les républicains espagnols, qu'ils soient restés sur leur terre meurtrie, plus que quiconque mesurant l'importance de la lutte. Ils étaient restés dans la ligne des faits, l'ampleur de la lutte qu'ils ont éprouvée lorsqu'une mort brutale est venue arracher, avant qu'il n'ait pu cueillir les lauriers de la victoire qu'il avait forgé, celui qui aurait su imposer aux puissances d'argent et aux impérialismes étrangers la reconnaissance avec ses connaissances et ses devoirs, de la légitimité de leur cause. — F. D.»

Le premier anniversaire du président Roosevelt
M. Krug, ministre de l'intérieur, a annoncé le gouvernement des cérémonies pour la commémoration du premier anniversaire du président Franklin D. Roosevelt dans sa maison familiale, à Hyde-Park, le 12 avril.

Le président Truman et Mme Roosevelt prendront la parole. La célèbre cantatrice noire Marion Anderson prendra part également à la cérémonie.

Mme Roosevelt fera officiellement la donation de Hyde-Park à l'Etat. Cette donation sera effectuée immédiatement, bien que le président ait prévu que sa femme et ses enfants garderaient, leur vie durant, la jouissance de la propriété, ainsi que laquelle la famille a renoncé. Le ministre de l'intérieur acceptera la donation au nom du gouvernement fédéral.

«Abonnez-vous à l'«Espagne Républicaine»»